

[Texte]

**The Chairman:** Thank you very much for your remarks and your explanation.

The Minister has advised us that she cannot be here after 10 a.m. I believe that was your time deadline. That leaves us about 35 minutes for questions. Because of the number of committee members present, I would like to suggest that we restrict the questioning to about five minutes.

In our first meeting, it was decided that there would be some discretion in the Chair, to determine what is a fair distribution of the time available for a given meeting.

With your approval, we will start that way with Mr. Riis.

Now, if you have long dissertations to make, there will not be time for questions too.

**Mr. Riis:** I would just like to observe, Mr. Chairman, that to take 35 minutes to examine the witness on \$2.5 billion worth of tax increases seems to be a little short.

**The Chairman:** I have to say to you that our system is as it is, and until such time as we can evolve some changes in that, as we are in the tax structure... It is very difficult for committee members to operate, and I recognize that, Mr. Riis.

**Mr. Riis:** Mr. Chairman, it is in no way a criticism. I assume the Minister would be pleased to return if there were further questions, at some alternate time. I just wanted to make that point.

**Mrs. McDougall:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Riis:** Madam Minister, you went on at some length about the effort to approach these tax levies fairly, that all Canadians will be asked to share equally, and so on, in the reduction of the deficit, as a result of these increased tax revenues.

Could you explain two points to start with? One, do you see a cross-the-board increase in the sales tax, in fact, as being a fair way of raising taxes, recognizing that people on an income of \$15,000 year or \$100,000 a year will be paying the same sales tax? Do you consider that to be a fair approach? And secondly—I will put two questions together because they are both suggesting, I guess, an unfair levy—when you levy an increase in tax on fuel, gasoline, would it not impact much more heavily on areas of Canada—and I am thinking of the regions: the western part of Canada, and particularly the northern part of Canada—where goods are moved over vast distances, where people travel longer distances? Really, is it not a tax on distance that we are considering when we levy an increase in tax on fuel?

• 0930

**Mrs. McDougall:** I think there are two things about that. The argument about a sales tax being harder on the poor than on the rich is not a new argument. I think the exceptions and

[Traduction]

**Le président:** Merci beaucoup pour votre déclaration et vos explications.

Madame la Ministre nous a laissé savoir qu'elle devra s'en aller à 10 heures. C'était bien cela, n'est-ce pas? Cela nous laisse environ 35 minutes pour les questions. Étant donné le nombre de membres présents, j'aimerais que nous nous en tenions à 5 minutes par intervenant.

Au cours de notre première rencontre, nous avons décidé que le président pourrait établir lui-même une distribution équitable du temps au cours de chaque réunion.

Avec votre permission, donc, nous commençons avec M. Riis.

Je vous avertis que si vous avez de longs discours à faire, vous n'aurez pas le temps de poser beaucoup de questions.

**M. Riis:** Monsieur le président, à mon avis il me semble un peu court de ne prendre que 35 minutes pour interroger le témoin sur des augmentations fiscales de l'ordre de 2,5 milliards de dollars.

**Le président:** Je vous rappelle que tel est notre système, et tant que nous n'y aurons pas apporté de modifications, comme nous le faisons pour la structure fiscale... Je comprend bien que cela ne soit pas une façon facile de procéder pour les députés.

**M. Riis:** Monsieur le président, ce n'était absolument pas une critique. Je suppose que la Ministre se fera un plaisir de revenir à un autre moment si nous avons d'autres questions à lui poser. Je voulais simplement faire une observation.

**Mme McDougall:** Oui, monsieur le président.

**M. Riis:** Madame la ministre, vous avez parlé longuement des efforts que vous avez déployés dans le but d'imposer équitablement ces taxes, en insistant sur le fait que tous les Canadiens devront contribuer également à la réduction du déficit à l'aide de recettes fiscales accrues.

Pourriez-vous d'abord nous expliquer deux choses? Premièrement, d'après vous, est-ce qu'une augmentation générale de la taxe de vente constitue une façon équitable de hausser les taxes, si l'on tient compte du fait que tous les consommateurs, que leurs revenus annuels soient de 15,000\$ ou de 100,000\$, vont payer la même taxe de vente? D'après vous, est-ce une façon équitable de régler le problème? Deuxièmement, et je vais amalgamer deux questions parce qu'elles laissent toutes deux, je crois bien, sous-entendre une imposition inéquitable, lorsque vous annoncez une augmentation de taxe sur les carburants, sur l'essence, est-ce que cela n'a pas des répercussions beaucoup plus sérieuses dans les régions du Canada, et je pense aux régions comme l'ouest du Canada et plus particulièrement le nord du Canada, où les biens doivent être transportés sur d'énormes distances, où les gens doivent voyager sur des distances énormes? Mais lorsqu'on décide d'une augmentation de taxe sur l'essence, ne taxe-t-on pas plutôt la distance?

**Mme McDougall:** Je crois qu'il y a deux volets à la réponse. Certains prétendent qu'une taxe de vente est plus dure pour les pauvres que pour les riches, et cet argument n'est pas nouveau.